

A TRAVERS LES LIVRES

LA CITÉ CHRÉTIENNE AU XIX^e SIÈCLE, par le R. P. Dom Paul Benoît, chanoine régulier de l'Immaculée Conception, docteur en philosophie et en théologie.

Première partie : LES ERREURS MODERNES, 2 vol. in-8o.

Cet ouvrage, qui en est rendu à sa quatrième édition, a été honoré du bref pontifical ci-dessous, qui dispense de toute analyse et de toute appréciation.

LÉON XIII, PAPE.

Cher Fils, salut et bénédiction apostolique.

Comme Notre plus grand désir est de voir les hommes instruits des sciences sacrées appliquer les forces de leur esprit à la défense de la vérité catholique, c'est avec une vive satisfaction que Nous avons accueilli le présent que vous Nous avez offert des deux volumes de l'ouvrage intitulé "*La Cité anti-chrétienne au XIX^e siècle*," accompagnés de votre lettre pleine de l'expression de votre dévouement. Le titre même de l'ouvrage et les parties que Nous en avons parcourues, Nous ont fait voir que vous vous proposez principalement de combattre certaines doctrines trompeuses, répandues aujourd'hui généralement et avec éclat pour séduire les esprits trop peu attentifs à discerner le péril, au grand dommage de la religion et des mœurs. Aussi votre travail, si digne d'éloges comme entrepris pour la défense de la vérité, reçoit un nouveau prix et un nouveau lustre de son opportunité dans les besoins des temps présents. Votre talent et le zèle que vous montrez dans la poursuite de dangereuses erreurs Nous donnent l'assurance que vous avez atteint avec un plein succès le but que vous vous êtes proposé. Nous avons donc la ferme confiance que vos livres ne seront pas moins agréables aux lecteurs par la clarté de l'exposition, qu'ils ne leur seront salutaires par la solide conviction qu'ils formeront en eux. C'est pourquoi Nous vous remercions à juste titre de votre présent, et, priant le Père des lumières de répandre en vous les dons de la sagesse céleste, afin que vous continuiez de combattre avec le même bonheur le bon combat, Nous vous donnons affectueusement dans le Seigneur la Bénédiction Apostolique que vous Nous avez demandée.

Donné à Saint-Pierre, le 20 avril, l'an 1887, dixième de Notre pontificat.

LÉON XIII, PAPE.

Une veuve millionnaire, par CH. D'HÉRICAULT.

Beaucoup de beauté, encore plus d'esprit, des rentes de cent mille francs, un titre de vicomtesse, tels sont les charmes de la très jeune veuve dont M. d'Héricault chante les exploits. A sa suite, naturellement, elle tient enchaînée une foule de soupirants ; elle en a cependant distingué quatre. Ce sont des badinages spirituels, amusants, drôles, avec tous ces prétendants, ma foi, d'assez belle prestance. Elle se croit aimée de celui-ci : il est le fiancé de sa belle-mère ; cet autre, qu'elle croit avoir terrassé à ses pieds, file le parfait amour avec sa belle-sœur ; ce qu'elle fait endurer, la capricieuse, à l'excellent Rosselles, est inouï ! Un peu moins de duels nous aurait plu davantage ; nous savons bien que dans les romans, on fait sempiternellement croiser le fer aux